

TRAVAUX ORIGINAUX

LES MALADIES SANS NOMS

Par le Docteur F. X. JULES DORION.

Ce titre peut paraître paradoxal maintenant que la science médicale ne laisse passer aucune affection sans lui mettre une étiquette ; mais on le trouvera plus rationnel si on se reporte à ces moments où l'esprit bouleversé par les soupçons de maladies graves, dothiéntérie, pneumonie, fièvre puerpérale, etc., et lorsque, dans les cas spéciaux d'obstétrique, nous avons déjà la sonde et même la redoutable curette en main pour attaquer l'ennemi, nous voyons toutes nos appréhensions disparaître en même temps que la cause du délit, sous l'influence d'un évacuant.

Chaque praticien est, en effet, journallement aux prises avec ces maladies sans causes appréciables et sans symptômes définis, que l'examen le plus minutieux ne permet pas de ranger dans la nomenclature classique. Dans ces cas il est bon de penser à l'intestin car si les ingesta sont nécessairement utiles, ils deviennent singulièrement nuisibles après que l'évolution physiologique les a transformés en excréta.

Rapportons quelques cas pour l'exemple.

1^o Un nourrisson de quelques mois, entretenu dans de parfaites conditions hygiéniques, mais souffrant de constipation depuis quelque temps, fait tout à coup de la température accompagnée de mauvais état général ; une légère dose de calomel emporte la fièvre et ses accessoires.

2^o Madame H. pluripare robuste, a fait un accouchement normal ; après huit jours d'une convalescence heureuse et sans autres incidents que des selles insuffisantes, elle est prise tout à coup d'un frisson violent suivi d'une élévation considérable de température mais sans phénomènes critiques du côté des organes génitaux. Vingt-quatre heures et un purgatif ont facilement raison de tous ces symptômes alarmants.

3^o Monsieur A..... m'arrive souffrant depuis plusieurs semaines d'une douleur intercostale dont une médication variée n'a pu le délivrer. Un examen minutieux ne peut révéler aucun signe de maladies des organes thoraciques ou des parois de la poitrine. Je m'attaque à l'intestin mais vu l'ancienneté du cas, je ne me borne pas à purger mon patient, je le draine